

Nos Tout-Petits



Noël 2020

Mon ange

Nolwenn Leroy

J'ai la gorge nouée
Une porte à pousser
Tu ne dois rien savoir
De mon émoi
C'est un jour de soleil
Mais tout est triste en moi
Et je me suis juré d'être forte pour toi
Et pourtant, je crois vraiment
Qu'il faudrait si peu de choses
Pour que je craque et
Que je me montre vulnérable enfin
Car

Je sais que tu vas nous quitter, mon ange
La clarté étrange de ton sourire illumine mon été
Je sais que tu vas nous quitter, mon ange
Mais comment oser te toucher
J'ai si peur de voir mes mains trembler ?

Je m'assois sur ton lit
Dans toutes ces vagues de plis
Où tu pourrais te noyer
Pour une éternité
Je vais dire des bêtises
Te raconter mon château
Parler devient ma hantise
Et s'il me manquait des mots ?
Et pourtant, je crois vraiment
Qu'il faudrait si peu de choses
Pour que je craque et
Que je me montre vulnérable enfin
Car

Je sais que tu vas nous quitter, mon ange
La clarté étrange de ton sourire illumine mon été
Je sais que tu vas nous quitter, mon ange
Mais comment oser te toucher
Si j'ai peur de voir mes mains trembler ?

Et si j'étais trop lâche
Pour voir la vérité
Et l'accepter avec courage
Comme toi tu le fais
Car

Je sais que tu vas nous quitter, mon ange
La clarté étrange de ton sourire illumine mon été
Je sais que tu vas nous quitter, mon ange
Et si loin de moi t'envoler
Je le sais, je sais que tu vas nous quitter, mon
ange
La clarté étrange de ton sourire illumine mon été
Je sais que tu vas nous quitter mon ange
Mais comment oser te toucher
Si j'ai peur de voir mes mains trembler ?

Ma chère maman, cesse de pleurer.

Tes larmes creusent chaque jour l'abîme qui nous sépare. Pour être en parfaite harmonie, il faut être dans la paix.

L'amour que tu as pour moi s'est transformé en souffrance.

Il était si beau quand je vivais, mais je vis toujours, alors, que cet amour soit force et non douleur !

Pur, il est d'une force incomparable.

Pur, il nous transporte toi vers moi et moi vers toi.

Le contact entre nous ne sera que facilité, si toi, tu choisis la voie du cœur.

Parle de moi au présent, pense à moi au présent. Touche-moi avec ton cœur, tout vibre. Je suis juste sur une autre fréquence vibratoire que la tienne, mais il faut peu pour nous rejoindre.

L'amour, la paix, la sérénité, cette gratitude face à la chaleur du soleil t'aideront à m'approcher.

Maman, ouvre-toi, sens-moi ! Ferme tes yeux. Inspire lentement, profondément.

Cette chaleur en toi, c'est moi.

Ta main

Tu sais que j'ai du mal
Encore à parler de toi
Il paraît que c'est normal
Y'a pas de règles dans ces jeux-là
Tu sais, j'ai la voix qui se serre
Quand je te croise dans les photos
Tu sais, j'ai le cœur qui se perd
Je crois qu'il te pense un peu trop
C'est comme ça
C'est comme ça

J'aurais aimé tenir ta main un peu plus longtemps
J'aurais aimé tenir ta main un peu plus longtemps
J'aurais aimé que mon chagrin ne dure qu'un
instant
Et tu sais, j'espère au moins que tu m'entends

C'est dur de briser le silence
Même dans les cris, même dans la fête
C'est dur de combattre l'absence
Car cette conne n'en fait qu'à sa tête
Et personne ne peut comprendre
On a chacun sa propre histoire
On m'a dit qu'il fallait attendre
Que la peine devienne dérisoire
C'est comme ça
C'est comme ça

Grégoire

J'aurais aimé tenir ta main un peu plus longtemps
J'aurais aimé tenir ta main un peu plus longtemps
J'aurais aimé que mon chagrin ne dure qu'un
instant
Et tu sais, j'espère au moins que tu m'entends

Je voulais te dire que j'étais fier
D'avoir été au moins un jour
Un peu ton ami et ton frère
Même si la vie a ses détours
C'est comme ça
C'est comme ça

J'aurais aimé tenir ta main un peu plus longtemps
J'aurais aimé tenir ta main un peu plus longtemps
J'aurais aimé que mon chagrin ne dure qu'un
instant
Et tu sais, j'espère au moins que tu m'attends

Le conte de l'amour et du temps

Il était une fois une île où tous les différents sentiments vivaient : le Bonheur, la Tristesse, le Savoir, ainsi que tous les autres, l'Amour y compris.

Un jour on annonça aux sentiments que l'île allait couler. Ils préparèrent donc, tous, les bateaux et partirent. Seul l'Amour resta. L'Amour voulait rester jusqu'au dernier moment. Quand l'île fut sur le point de sombrer, l'Amour décida d'appeler à l'aide.

La Richesse passait à côté de l'Amour dans un luxueux bateau. L'Amour lui dit :

- « Richesse, peux-tu m'emmener ? »
- « Non, car il y a beaucoup d'argent et d'or sur mon bateau. Je n'ai pas de place pour toi. »

L'Amour décida de demander à l'Orgueil qui passait aussi dans un magnifique vaisseau :

- « Orgueil, aide-moi, je t'en prie ! »
- « Je ne peux pas t'aider, Amour. Tu es tout mouillé et tu pourrais endommager mon bateau. »

La Tristesse étant à côté, l'Amour lui demanda :

- « Tristesse, laisse-moi venir avec toi. »
- « Oh ! Amour. Je suis tellement triste que j'ai besoin d'être seule ! »

Le Bonheur passa aussi à côté de l'Amour, mais il était si heureux qu'il n'entendit même pas l'Amour appeler ! Soudain, une voix dit :

- « Viens, Amour, je te prends avec moi. »

C'était un vieillard qui avait parlé. L'Amour se sentit si reconnaissant et plein de joie qu'il en oublia de demander son nom au vieillard.

Lorsqu'ils arrivèrent sur la terre ferme, le vieillard s'en alla. L'Amour réalisa combien il lui devait et demanda au Savoir :

- « Qui m'a aidé ? »
- « C'était le Temps, » répondit le Savoir.
- « Le Temps ? » s'interrogea l'Amour. « Mais pourquoi le Temps m'a-t-il aidé ? »

Le Savoir sourit, plein de sagesse, et répondit :

« C'est parce que seul le Temps est capable de comprendre combien l'Amour est important dans la vie. »

Je t'ai vu tracer le long du paysage
Une ligne des aimées qui détruisent ton langage
Et quand tu chantais plus fort dans ton silence
Je voyais les larmes couler toujours à contresens
Mais quand les saisons attendront ton retour
Ce sera le vent qui portera secours

Et si la terre est sombre, et si la pluie te noie
Raconte-moi, qu'on puisse trembler ensemble
Et si le jour ne vient pas dans la nuit des perdus
Raconte-moi, qu'on puisse crier tout bas
Crier tout bas

J'ai voulu calmer ton souffle qui s'étouffait
Des courses vers le vide, ton rire qui soupirait
Si tu mets le cap vers des eaux restant troubles
Je serai le phare qui te guidera toujours
Mais quand les saisons attendront ton retour
Ce sera le vent qui portera secours

Et si la terre est sombre, et si la pluie te noie
Raconte-moi, qu'on puisse trembler ensemble
Et si le jour ne vient pas dans la nuit des perdus
Raconte-moi, qu'on puisse crier tout bas
Crier tout bas

Je t'ai vu tracer le long du paysage
Une ligne des aimées qui détruisent ton langage
Et quand tu chantais plus fort dans ton silence
Je voyais les larmes couler toujours à contresens

Et si la terre est sombre, et si la pluie te noie
Raconte-moi, qu'on puisse trembler ensemble
Et si le jour ne vient pas dans la nuit des perdus
Raconte-moi, qu'on puisse crier tout bas
Et si la terre est sombre, et si la pluie te noie
Raconte-moi, qu'on puisse trembler ensemble
Et si le jour ne vient pas dans la nuit des perdus
Raconte-moi, qu'on puisse crier tout bas
Crier tout bas

C'est si dur pour un homme ;
Il n'a pas droit au réconfort
Du douloureux travail, du corps défait,
De ce qui doit s'accomplir.

Pour toute consolation,
Il pose doucement sa main
Sur sa joue,
Porte humblement avec elle son regard
Sur cet intolérable amour.

Il ne lui donne rien de trop.
Son courage,
C'est l'art de détourner les yeux
Quand il le faut,
Ou se taire,
Ou la laisser à sa solitude.
Il grandit en rapetissant.

Son secours
Est invisible ; il cache
La main qu'il lui tend.
Ainsi, il en aide aussi un autre
Dont le cœur bat doucement entre eux,
Dont le souffle
Lui couvre le visage la nuit
Quand elle se retourne vers lui
Pour doucement l'étreindre.

L'homme dont l'enfant est mort
Est touché par la grâce.
Humblement, il se met au travail
Et souffre à son tour
De porter le cœur de son enfant,
De le mettre au monde
Sous forme de bonté, d'altruisme,
De belle ouvrage accomplie
Sans espoir de retour.

Ne me demandez pas pourquoi je suis venue
Sur mon chemin de croix, la route était tordue
Ne me demandez pas comment c'est arrivé
Je ne m'en souviens pas, le temps s'est arrêté
Je n'ai pas vu la nuit descendre à petits pas
Et dans mon insomnie, je ne comprenais pas
Je voyais de partout des étoiles qui filaient
Elles m'ont menée à vous,
M'en voilà désolée
Désolée

Ne me demandez pas pourquoi je suis comme ça
Si le dieu qui m'a faite s'est moqué de moi
Ne me demandez pas comment ça s'est passé
Quand j'ai perdu la tête, le temps s'est arrêté
J'ai fouillé dans le ciel et toute la journée
Recherché les ficelles de son immensité
J'ai vu danser la peur, perdue dans la tourmente
Elle avait la couleur d'une mort triste et lente
Triste et lente

C'est beau l'au-delà
Je reste là
C'est beau l'au-delà
Je reste là

C'est beau l'au-delà
Je reste là
C'est beau l'au-delà
Je reste là

Ne me demandez pas pourquoi je suis venue
Sur mon chemin de croix, la route était tordue
Ne me demandez pas comment c'est arrivé
Je ne m'en souviens pas, le temps s'est arrêté
Ne me demandez pas pourquoi je suis venue
Sur mon chemin de croix, la route était tordue
Ne me demandez pas comment c'est arrivé
Je ne m'en souviens pas, le temps s'est arrêté

Où es-tu ?

Où es-tu ?

On aurait bien voulu

À force d'amour

T'empêcher de partir

Mais le monde est trop lourd

Petit ange léger

Et n'a pas su te retenir

Où faut-il te chercher maintenant ?

Sous les gouttes de rosée ?

Sur les ailes du vent ?

Qui saura nous le dire ?

Là où je suis, je ne crains rien

J'ai les yeux pleins d'étoiles blondes

J'ai l'âme vaste comme le monde

Là où je suis, la joie est sans mélange

Ne me cherchez pas

Je suis dans chaque chose

Sur les ailes d'un ange

Dans la rosée, dans le vent

Dans le cœur d'une rose

Dans le cœur de mes parents

Ne me cherchez pas

Je suis partout

Je suis avec vous

Je suis chez moi

Te souviens-tu du temps
De nos confinements ?
J'étais triste et hagard,
Ne sachant plus vraiment
Si les jours reviendraient
Des grands rires et du vent
Tu m'as dit doucement
Qu'on avait en dedans
Toutes les solutions
À nos questionnements

Crois en l'amour
Comme on croit au printemps
Croit en la vie
Comme on croit aux enfants
Croit en chacun
Comme on croit au présent
Croit en ton cœur
Comme on croit aux absents

Te souviens-tu des jours
De nos confinements ?
J'étais perdu, errant,
Ne sachant plus vraiment
Si les jours reviendraient
Des voyages et des chants
Tu m'as dit simplement
Qu'il y avait là devant
Toutes les solutions
À nos questionnements

Crois en l'amour
Comme on croit au printemps
Croit en la vie
Comme on croit aux enfants
Croit en chacun
Comme on croit au présent
Croit en ton cœur
Comme on croit aux absents

Te souviens-tu des jours
De nos confinements ?
J'avais les larmes aux yeux,
Ne sachant plus vraiment
Si les jours nous rendraient
Plus aimés, plus aimants
Tu m'as dit tendrement
Que j'avais maintenant
Toutes les réponses
À mes questionnements

Crois en l'amour
Comme on croit au printemps
Croit en la vie
Comme on croit aux enfants
Croit en chacun
Comme on croit au présent
Croit en ton cœur

Crois en l'amour
Croit au printemps
Croit en la vie
Croit aux enfants
Croit en chacun
Croit en le présent
Croit en ton cœur
Comme on croit aux absents

« Il est venu au monde et je l'ai perdu avant-même de le rencontrer, » s'est lamentée cette femme.

Je n'ai pas su lui répondre, à cette époque.

Ce que j'ai découvert depuis et que je sais aujourd'hui, c'est que certains bébés, certains enfants se « donnent la liberté » d'apparaître, de seulement apparaître dans la vie, pour insuffler l'envie à un de leurs parents de naître, enfin, ou d'accéder à plus de vie dans leur existence.

Certains enfants sont de passage pour montrer, à l'un ou l'autre, de leurs géniteurs un chemin pour témoigner d'un choix de vie à faire. Certains enfants, par leur mort subite, invitent leurs parents à oser un changement qu'ils n'avaient pu envisager jusqu'alors.

Certains enfants ont ce pouvoir de dire, par leur présence furtive et fugitive et leur disparition brutale : « Ose ta vie, toi seul la vivras ! »

Nous pouvons ainsi écouter et entendre le message secret envoyé par ces enfants dont la présence si éphémère nous blesse à jamais si nous restons sourds à leur message d'espoir.

Somewhere over the rainbow

Melody Gardot & Eddy Mitchell

Somewhere, over the rainbow, way up high,
There's a land that I heard of once in a lullaby.

Soudain, derrière l'arc-en-ciel
Tu es là
La pluie se mêle au soleil
Et j'ai le cœur qui bat

Someday I'll wish upon a star
And wake up where the clouds are far behind me,
Where troubles melt like lemon drops.
Away above the chimney tops
That's where you'll find me.

Ailleurs, derrière l'arc-en-ciel
Le ciel est bleu
Les rêves que l'on fait pour deux
Promettent des jours heureux

Un jour je suivrai ton étoile
Et j'atteindrai plus haut que moi
L'idéal
Dans ce pays plus haut que tout
Le soleil est au rendez-vous
Un Eden fait pour nous

Somewhere over the rainbow

Bluebirds fly

La pluie, se mêle au soleil
Et j'ai le cœur qui bat

Why oh why can't I ?

Et j'ai le cœur qui bat

If happy little bluebirds fly

Beyond the rainbow

Why oh why can't I ?



Nos Tout-Petits
Hôpital Jeanne de Flandre
CHRU de Lille
59037 LILLE Cedex
Tél : 06 42 19 54 56
contact@nostoutpetits.fr
www.nostoutpetits.fr